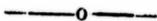


qui monte au ciel, il le suit par le désir, et soupire, comme l'apôtre, après le moment où il sera délivré des liens du corps, pour être plus vite auprès de lui, son amour, son trésor et son tout. En voyant le céleste feu dont l'Esprit-Saint enflamme les disciples assemblés au Cénacle, il désire brûler de ce feu divin, et, en considérant Marie mourant du pur amour, il veut, lui aussi, mourir d'amour.



LA RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR

Le combat terminé, au moment même où le dragon infernal se croyait sûr de la victoire, tout à coup Jésus-Christ fit éclater la toute-puissance de la divinité qui résidait dans son âme. Comme un lion courageux, il descendit jusqu'au fond de l'abîme, il se saisit du fort armé, le terrassa, lui enleva les victimes qu'il retenait captives, et le priva des droits qu'il avait exercés jusqu'alors sur les membres, pour le punir d'avoir voulu violenter le chef. Véritable Samson, il écrasa ses ennemis en mourant. Agneau sans tache, il délivra ses prisonniers du lac où il n'y avait point d'eau, et au même instant une lumière nouvelle brilla aux yeux de ceux qui étaient assis dans les ténèbres et les ombres de la mort, et mit le comble à leurs désirs. Le troisième jour après cette victoire, l'auteur de la vie, vainqueur de la mort, ressuscité des morts, le véritable Joseph délivré de sa prison par ordre du souverain Roi, est dépouillé des cheveux de sa faiblesse et de sa mortalité, et revêtu d'une robe resplendissante et immortelle.

Considérez maintenant la joie de tous les saints personnages auxquels le Sauveur apparut le jour de sa résurrection ; la joie des saints patriarches qui, depuis tant de siècles, attendaient dans les limbes cette heure fortunée ; la joie de la très-sainte Vierge, qui avait tant souffert pendant les jours de la Passion, et qui maintenant se trouvait si consolée ; la joie de Marie, de Madeleine surtout, elle qui aimait tant son Sauveur, et qui était si heureuse de le voir ressuscité ; la joie des apôtres, enfin, eux qui regrettaient si vivement l'absence de leur Maître, et qui étaient si ravis de le retrouver au milieu d'eux. Ne vous contentez pas de considérer cette joie, mais priez le Seigneur de vous la faire partager. Du reste, ce ne fut pas en ce jour seulement que le Sauveur apparut à ses amis ; pendant quarante jours, il le fit plusieurs fois et de différentes manières, buvant et mangeant avec eux, afin d'affermir notre foi ; nous faisant des promesses, afin d'exciter notre confiance, et, plus tard, nous en voyant ses dons du haut du ciel, afin d'exciter notre amour,